

bd

FILES

N°7



ZERRIOUH

LE WEBZINE DES AUTEURS DE BD

Les Rêves de Méa

Méa est une jeune fille comme beaucoup : sa vie lui semble fade, elle n'a le droit de rien, et à l'école c'est pas top. Heureusement qu'elle a Owee, petite bestiole squattant la famille depuis des générations, pour casser un peu la monotonie du quotidien. Ou pour casser tout court...



Tome 1 : Ma vie.com
48 pages couleurs
format : 17x24 cm
ISBN : 978-2-36176-013-7

SOMMAIRE

Interview.....	4
BD	13
Sketchbook.....	17
Création d'une planche.....	31
BD	35



Nous voici de retour avec un numéro tout nouveau, tout beau ! Une mise en page plus professionnelle que l'on doit en très grande partie à Dranéouf.

Nous espérons que vous avez passé un bel été, et que vous avez profité du soleil et du farniente pour lire de bons albums et les anciens numéros de *BD FILES* (qui sont toujours en ligne, et bien évidemment gratuits) !

Vous aimez l'aventure, le surnaturel, la baston, la science-fiction et l'humour ! Vous trouverez tout ça dans les différentes BD de Zerriouh (*Metro city 2097*, *Eloïms*, *Les poussières de l'infini*, *Léa Parker*, *Kenro* et *Chroniques d'un Manga-Ka*).

Au long de ce numéro, nous allons donc vous proposer de découvrir toutes les séries de cet auteur de talent à travers une interview, des extraits, des planches, des illustrations et un sketchbook.

Toute l'équipe se joint à moi pour vous souhaiter de passer de bonnes fêtes de fin d'année.

Joyeux Noël à toutes et tous, et à bientôt pour un prochain numéro.

Didou



BD FILES #7 - NOVEMBRE 2011

Logo titre.....© Monsieur Ben / BD Files
 Mascotte© Dranéouf / BD Files
 Site : <http://bdfileslewebzine.canalblog.com>
 e-mail.....bdfileslewebzine@gmail.com
 Directeur de publication
 Rédacteur en chef.....Didou
 Maquette.....Dranéouf / Didou
 InterviewDidou
 CorrectriceCarole Thiaudière
 Dessin de couverture
 © Cleopas / Cazenove / Zerriouh

Les textes et dessins sont copyright de leurs auteurs et éditeurs respectifs. La reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation de l'auteur ou de l'éditeur.

ZERRIOUH

ÉLOÏMS © Nocléa / Plongeon / Zerriouh

■ Pour commencer, pouvez-vous vous présenter à ceux qui ne vous connaissent pas encore ?

□ Je m'appelle ZERRIOUH, et j'habite à Lyon. Je suis dessinateur de Bandes Dessinées et de Mangas depuis 2001, et j'ai sorti dix albums, plus un à compte d'auteur.

■ Quel est votre parcours artistique ?

□ En 1989, j'ai obtenu deux diplômes de « dessinateur en bâtiment travaux publics et Génie Civil » (BEP et CAP) à Amiens. J'ai travaillé pour différents architectes jusqu'en 2000 avant de rencontrer, cette même année, Isabelle Plongeon (scénariste) avec qui j'ai fait ma première série BD « Éloïms », deux tomes chez feu « Nocléa Éditions », puis « Les poussières de l'infini », deux tomes aux « Éditions Soleil ». Pour ce qui est du dessin artistique, je suis un autodidacte.

■ Comment se sont passés vos débuts en tant que dessinateur ?

□ J'ai participé à la création d'un fanzine Amiénois, puis j'ai travaillé pour un magazine sur Paris, et dessiné quelques 350 pages de BD, tout en travaillant pour les architectes, avant de rencontrer ma scénariste.

■ Quelles sont vos inspirations artistiques ?

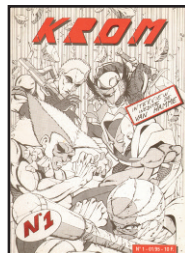
□ Depuis l'âge de 12 ans, je lis des BD, beaucoup de BD, et elles ont varié en fonction de l'âge : les « Picsou magazine », « Mickey parade », « Astérix », « Tintin »..., puis à l'adolescence, les comics américains, et enfin les mangas, tardivement, car quasi inexistantes avant les années 1990.

■ Vous avez débuté dans le fanzine « Krom » avec une série intitulée « Tournois ». Quelle en était l'histoire ?

□ Une histoire de baston, avec arts martiaux, magie, super-pouvoirs, etc...

■ Comment cette idée vous était-elle venue ?

□ J'étais fan de la première série télé « Dragon Ball » (Sangoku petit, et le manga n'existait pas encore en BD), et je voulais développer des techniques de dessin tout en rajoutant ce côté dynamique des mangas. L'excuse d'une histoire de baston m'a juste permis d'améliorer ces techniques de dessin, et la série a eu l'air d'être bien appréciée à l'époque. Il y a eu 5 ou 6 numéros du fanzine « Krom »,



tiré jusqu'à 3000 exemplaires, pas mal pour une Association à l'époque !

■ **Qu'avez-vous retiré de votre passage dans ce fanzine ?**

- J'ai commencé vers 1997 à envoyer les planches de « Tournois » aux éditeurs, en espérant avoir un premier contact (peut-être professionnel. « On ne sait jamais ! », me suis-je dit). Après les lettres du genre : « Vous ne correspondez pas à la ligne éditoriale... bla, bla, bla... », j'ai fini par être contacté par le magazine « Okaz », qui allait faire paraître un nouveau magazine éditant des auteurs amateurs : « Yoko ».

■ **Ensuite, il y a eu « Métro-City 2097 » qui a été publié dans le magazine « Yoko ». Cherchiez-vous à tester les réactions du public sur votre style graphique ?**

- Complètement ! J'avais passé tout l'été 1997 pour faire 20 pages de « Métro-City 2097 », et quand l'éditeur m'a dit que le premier magazine « Yoko » s'était vendu à 35 000 exemplaires, il m'a tout de suite demandé la suite, et j'ai dessiné 150 pages de Manga pendant deux ans, avant que le magazine ne s'arrête. Et tout ça en travaillant huit heures par jour pour les architectes.

■ **Qu'est-ce que cette aventure vous a apporté ?**

- La rigueur, le rythme, le découpage..., beaucoup de choses que je n'ai comprises que bien plus tard, et sûrement les raisons de certains éditeurs d'avoir refusé de voir mon travail, car pas vraiment abouti à l'époque.

■ **Est-ce que le public était au rendez-vous ?**

- Oui, et ça m'a fait tout drôle la première fois que j'ai été reconnu sur un Festival BD à Paris pour mon travail sur « Métro-City 2097 ». Si avant la BD restait un hobby, l'époque « Yoko » m'a fait prendre conscience que je ferais de la BD professionnellement un jour ou l'autre.

■ **Cela vous a-t-il aidé à frapper aux portes des éditeurs ?**

- Pas vraiment (rires) ! Même si des mangas comme « Akira », « Dragon Ball » commençaient à être édités en version papier (oui, les plus jeunes, qui lisent du manga aujourd'hui, peuvent avoir du mal à imaginer qu'il y a eu un monde sans mangas dans l'édition française avant les années 90), cela restait de la traduction et rien d'autre. Un français faisant du manga n'intéressait pas du tout les éditeurs à l'époque.



► ■ Voulez-vous dire qu'en 1995, il n'était pas bon pour un auteur français d'avoir un style graphique proche du manga ?

□ C'était fortement déconseillé même ! Je ne compte plus les fois où l'entretien avec l'éditeur était écourté dès qu'il voyait des cheveux en épis, et des cases complètement éclatées avec des traits de vitesse en pagaille (rires).

■ Par contre, on dirait qu'aujourd'hui les choses ont bien changé, car on voit de plus en plus d'auteurs français qui ont ce style. Qu'en pensez-vous ?

□ Les mentalités ont évolué, et cette « mode » manga, qui devait passer rapidement, dure depuis plus de 20 ans maintenant. La télé, le cinéma et les jeux vidéo y ont beaucoup contribué. Ça a forcément inspiré les jeunes talents d'aujourd'hui.

■ N'est-ce pas simplement parce que le manga se vend bien que les éditeurs se tournent maintenant vers ces dessinateurs ?

□ Je ne pense pas. Contrairement à ce que l'on peut observer, la BD Franco-Belge ne se porte pas si mal face aux mangas, mais le rythme de production (de 50 à 80 pages par mois) est impossible à tenir pour un dessinateur français face à un Studio Manga employant quatre, voire plus de dix dessinateurs japonais. Ce sont donc deux logiques différentes qui ne peuvent être comparées.

■ Vous avez réédité « Métro-City 2097 » à compte d'auteur. Est-ce qu'un jour nous aurons le plaisir de voir cette BD publiée en album ?

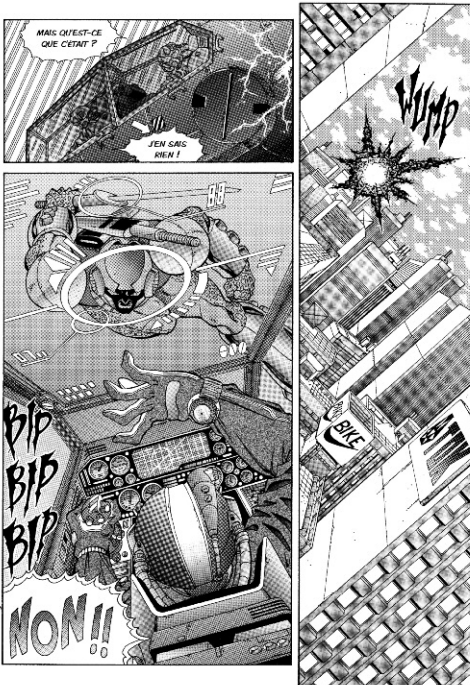
□ Je l'ai autoproduite à compte d'auteur en 2006, et il m'en reste quelques exemplaires que j'amène de temps en temps sur les Salons BD. Mais c'est beaucoup de travail et d'investissement personnel que j'aimerais éviter dans le futur. Même si je suis prêt à le refaire si je me retrouve sans éditeur.

■ Est-ce que ce sont les mêmes planches qui ont été publiées dans « Yoko », ou est-ce que vous les avez retravaillées ?

□ Rien n'a bougé, à part la typographie du lettrage, et les deux derniers épisodes qui n'ont pu être publiés à cause de l'arrêt du magazine « Yoko » en 1998.

■ Puis il y a eu la consécration avec vos séries « Eloïms » et « Les poussières de l'infini », pour lesquelles vous avez obtenu différents prix. Qu'avez-vous ressenti face à cette reconnaissance, après toutes les difficultés rencontrées à vos débuts ?

□ Sur l'instant on se dit que oui, mais en fait, tant qu'une série BD ne décolle pas en termes de vente, chaque album est une éternelle remise en question, car les ventes





de votre album donnent le signe à l'éditeur qu'il peut ou non donner une suite à la série. Cela met les nerfs à rude épreuve, et il faut vraiment en vouloir pour durer dans ce métier.

■ **Y aura-t-il une suite à ces séries (je sais que de nombreux fans attendent ça) ?**

□ Isabelle Plongeon et moi-même en avons discuté il y a encore quelques temps, et elle est partante à 200%. Mais il faudrait donner un signe à un éditeur que, côté vente de ma dernière série, il est rentable de rééditer les deux premiers tomes et de finir le troisième. Cela demande un gros investissement financier qu'il faut comprendre aujourd'hui.

■ **Pour ces séries vous avez travaillé avec Isabelle Plongeon. Est-ce qu'il y aura une autre collaboration entre vous pour une future BD ?**

□ Pourquoi pas ? C'est très difficile de s'entendre avec une personne lors d'une colla-

boration de travail. Avec Isabelle, nous nous retrouvons sur beaucoup de sujets, et c'est toujours un plaisir d'échanger des idées avec elle.

■ **Pour « Eloïms » vous êtes passé à un style « heroïc fantasy ». Est-ce quelque chose que vous vouliez faire depuis longtemps, parce que vos autres BD sont plutôt du style « cyber punk » ?**

□ Deux raisons à cela. Je ne voulais pas commencer ma carrière BD, comme auteur estampillé « cyber punk S.F. », genre que je connais très bien. Mais surtout l'« heroïc fantasy » est traditionnellement plus appréciée en BD par le public et les éditeurs en France.

■ **Pour la couleur vous travaillez avec le studio 2HB. Comment cela se passe-t-il ?**

□ On fait un premier briefing sur les pages de « Les poussières de l'infini » où je donne les tons, les ambiances que je souhaiterais avoir (avec des références cinéma). On parle rarement de couleurs : je fais confiance à Noredine Allam, le boss du Studio 2HB à Amiens. Puis vient le débriefing où je donne mon avis avec le recul et un autre œil pour les choses qui pourraient me gêner en termes de lisibilité pour le lecteur. Sur mon dernier album « Chroniques d'un Manga-Ka », j'ai décidé de faire moi-même les couleurs.





► ■ **Comment en êtes-vous venu à travailler sur l'adaptation BD de la série télé « Léa Parker » ?**

- C'est Noredine Allam du Studio 2HB qui m'a proposé de travailler sur l'album BD de cette adaptation télé de M6

■ **Quel était votre rôle ?**

- Je m'occupais du story-board et des décors, et lui des personnages et de la couleur : une BD faite à quatre mains. J'avais déménagé d'Amiens à Lyon, et l'époque, était de scanner la partie de mon travail, et de la lui envoyer par internet afin qu'il réassemble ses personnages sur mes décors et les colorisent. Aucun dessin papier n'a été envoyé à l'autre : tout a été numérisé. Pour moi, à l'époque, je trouvais ça incroyable !

■ **Parlons maintenant de votre série « Kenro ». Comment est-elle née ?**

- En 2006, j'ai tout simplement envoyé un exemplaire de mon manga « Métro-City 2097 » à

tous les éditeurs de France, en leur montrant que je savais faire autant de la BD que du Manga. Et c'est Guillaume Dorison, directeur de la toute nouvelle collection « Shogun » des éditions « Les Humanoïdes Associés » qui m'a téléphoné pour me demander un nouveau projet Manga.

■ **Combien de tomes sont-ils prévus ?**

- Pour le moment, nous avons fait un premier cycle de trois tomes. Mais peut-être en ferons-nous un second quand je serais moins pris par ma nouvelle série, « Chroniques d'un Manga-Ka ».

■ **En quelques mots, pouvez-vous nous raconter un peu l'histoire de Kenro ?**

- Kenro est un ex-policier de Lyon qui travaillait dans une unité spéciale pour traquer les fantômes, les esprits malins et autres gremlins qui nous entourent. Il réapparaît après une absence de 10 ans, pressentant une menace sur la ville de Lyon, puis sur le monde.





► ■ Pourquoi avez-vous choisi Lyon pour Kenro ?

- ☐ Tout simplement parce que j'y habite (rires). C'est aussi une caractéristique des Mangas japonais : les aventures se passent souvent au Japon, dans des quartiers hyper connus de Tokyo, afin que le lecteur se sente plus proche de l'action. J'ai donc fait de même.

■ On reconnaît pas mal d'endroits de Lyon. Cela veut-il dire que la ville n'aura pas changé dans le futur ?

- ☐ Quelques quartiers sont certes reconnaissables. Mais j'ai beaucoup « urbanisé » l'univers de la ville, car cela se passe quand même en 2048.

■ Comment avez-vous travaillé les personnages pour cette BD ?

- ☐ J'ai demandé l'aide d'un scénariste à mon éditeur et j'en ai eu deux (rires). Comme je devais réaliser 30 pages par mois, je ne pouvais pas m'atteler tout seul à l'écriture. Nous

l'avons donc écrit à six mains : Michel Woui, Irons-D et moi-même.

■ A-t-elle eu un bon accueil de la part des lecteurs ?

- ☐ Plutôt bon, mais la crise et les difficultés financières en 2008 des « Humanoïdes Associés » ont arrêté la collection « Shogun », et j'ai tout juste eu le temps de boucler mon troisième et dernier tome de « Kenro ».

■ Qu'est-ce que vous pourriez souhaiter pour « Kenro » ?

- ☐ De pouvoir rééditer la série chez un autre éditeur, car nous avons récupéré les droits avec mes scénaristes, et je pense que la série a un bon potentiel.

■ Le premier cycle vient de se terminer. À quelle date le deuxième sortira-t-il ?

- ☐ Pas tout de suite à cause des « Chroniques d'un Manga-Ka » aux éditions « Cleopas », qui est mon actualité, depuis Octobre 2010.

► ■ **Pouvez-vous nous raconter un peu l'histoire de votre nouvel album, « Chroniques d'un Manga-Ka », paru chez l'éditeur « Cleopas » ?**

□ La BD raconte le parcours de Léo qui veut réaliser son rêve : être dessinateur de BD et surtout de Mangas, avec ses joies et ses difficultés !

■ **Est-ce que vous pouvez nous faire une petite présentation des personnages principaux ?**

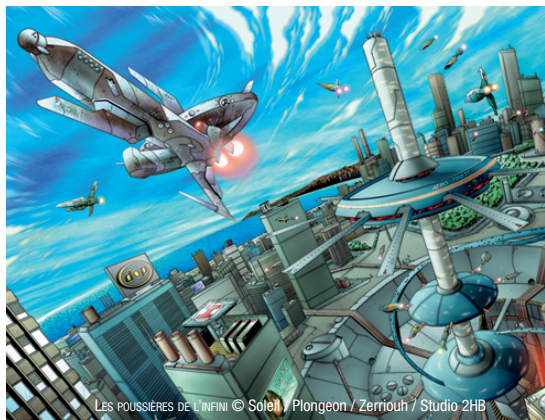
□ Léo a 17 ans, et il vit dans un studio au-dessus du restaurant de poissons de ses parents. Digi est son amie d'enfance, et elle tente tant bien que mal de lui donner des conseils pour l'aider. Abarane est le meilleur ami de Léo..., enfin parfois on se demande ce qui les unit avec son tempérament « décalé et bizarre »... On sait très peu de chose sur lui. Et bien entendu, il y a Mr Corso Janos, le futur éditeur de Léo.

■ **Le personnage de Léo est-il un peu inspiré de vous, avant que vous ne deveniez un auteur professionnel ? Je veux dire par là que vous avez rencontré pas mal de problèmes pour vous faire éditer à vos débuts. Votre style graphique très inspiré des mangas n'était pas très bien vu à ce moment-là !**

□ C'était l'idée de départ ! Je fais beaucoup de Salons BD, et je me suis aperçu que les lecteurs sont vraiment curieux et demandent de nombreuses explications sur le métier de dessinateur. Le sujet m'a paru tout trouvé afin de l'exploiter et de l'expliquer, avec un ton humoristique, un dessin jeunesse et résolument « Manga », dans un format Bandes Dessinées couleur Franco-Belge.

■ **Vous êtes-vous inspiré de tout ça pour le personnage de Léo ?**

□ Avec 9 ans d'expérience dans la BD, j'avais toute la matière disponible pour créer les personnages et l'univers (rires).



■ **Comment votre collaboration avec Christophe Cazenove pour « Chroniques d'un Manga-Ka » se passe-t-elle ?**

□ Nous nous sommes rencontrés en 2008 au Salon de Bourgoin-Jallieu, et en parlant de nos projets communs, je lui ai dit mon intention de revenir sur un album Franco-Belge (je finissais la trilogie manga de « Kenro » à l'époque). Je voulais raconter le métier de dessinateur BD-Mangas, avec ses joies, ses tristesses, avec beaucoup d'humour et dans un style résolument Manga. Il a été emballé par mon projet et m'a proposé de l'écrire à quatre mains. Ce que j'ai tout de suite accepté (rires) !

■ **Y a-t-il un style que vous aimeriez aborder dans une future BD ?**

□ Depuis que je fais de la BD, j'ai eu tendance à faire des histoires très sombres, très pessimistes. Avec le projet jeunesse « Chroniques d'un Manga-Ka », je tends vers quelque chose de plus léger et de plus divertissant. J'ai montré, avec mes différentes séries, que je pouvais traiter de sujets et de genres de BD complètement différents, et pour le moment, ça me plaît beaucoup de pouvoir développer le genre « comédie d'humour ».

► ■ **Pouvez-vous nous parler de vos futurs projets ?**

❑ Le tome 2 des « Chroniques d'un Manga-Ka » est disponible depuis le 15 Novembre. Si la série trouve son public, j'espère pouvoir faire un troisième tome courant 2012. Et qui sait, peut-être envisager de réimprimer les séries « Les poussières de l'infini » et « Eloïms » en terminant leur trilogie ?

■ **Pour terminer cette interview, avez-vous quelques conseils à donner à ceux qui veulent se lancer dans ce métier ?**

❑ Très peu d'auteurs vivent décemment de leurs droits d'auteur, c'est un fait. Et je l'ai vite compris dès l'âge de 15 ans en m'orientant

vers un diplôme de dessinateur en bâtiment car, comme tous les jeunes, je voulais profiter de ce qu'offre l'argent : l'indépendance, les vacances, la fête avec les copains, acheter une voiture, etc. Tout cela passé, il faut imaginer vivre aussi pleinement sa vie, ce que je cherche à faire chaque jour qui passe. Tout ce que je peux dire, c'est que ce métier demande du travail, de la ténacité, voire de l'obstination pour un résultat pas toujours évident. Mais si vous êtes conscient de cela, je me dis que personne ne peut vous empêcher de réaliser votre rêve.

■ **Merci Zerriouh !**

❑ Merci à vous !



LES POUSSIÈRES DE L'INFINI © Soleil / Plongeon / Zerriouh / Studio 2HB

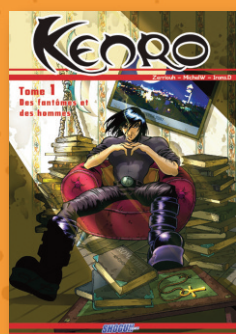
LE TOME 3 DES « CHRONIQUES D'UN MANGA-KA » EST DÉJÀ EN PRÉPARATION.

VOUS POUVEZ RETROUVER ZERRIOUH SUR FACEBOOK :
8
SUR SON SITE : WWW.ZERRIOUH.COM





Ci-dessous quelques albums du même auteur.



マンガ家

CAZENOVE

ZERRIOUH

CHRONIQUES D'UN

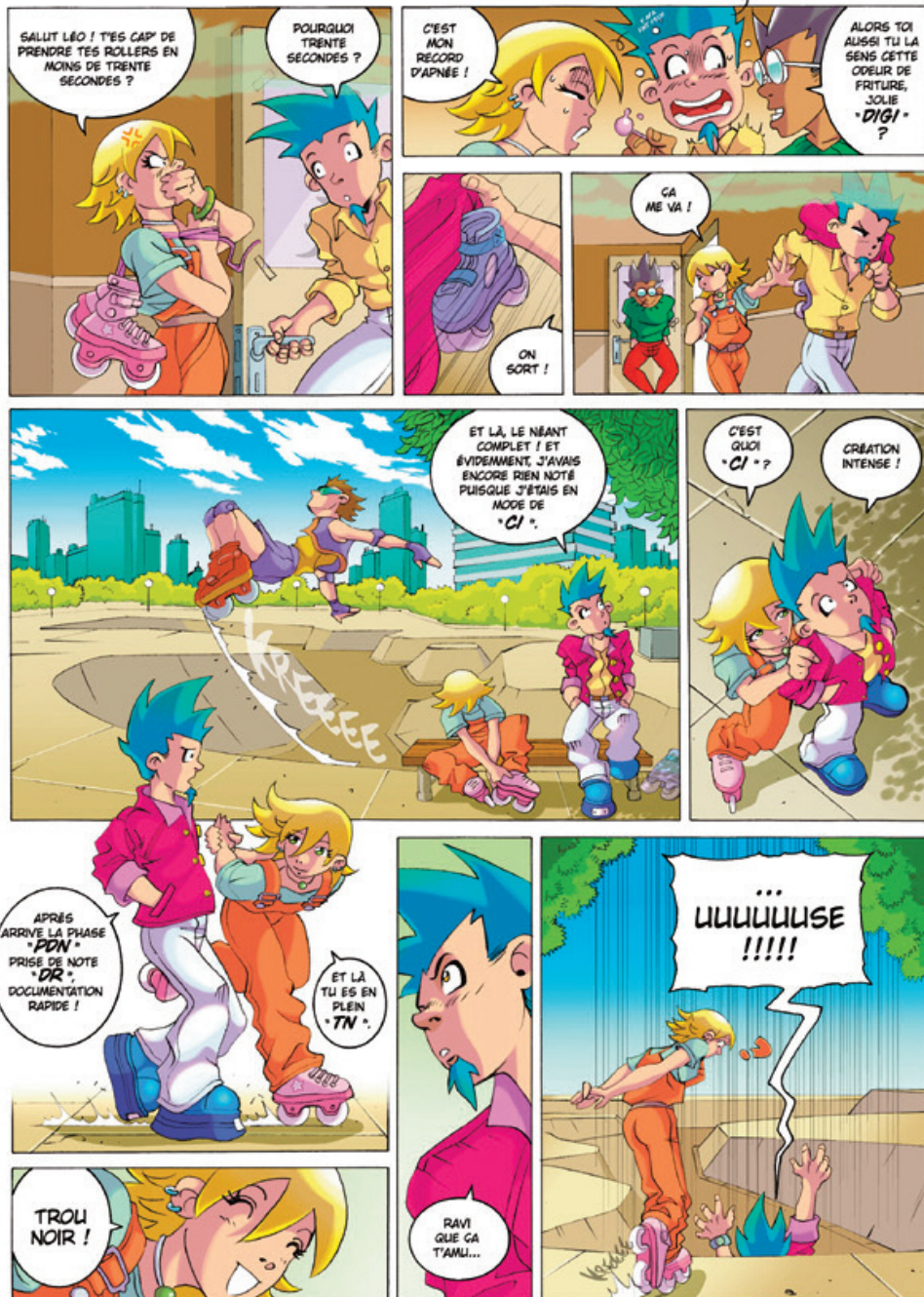
MANGA-KA

Tome ①

PAR LE
SCENARISTE
DES "SISTERS"

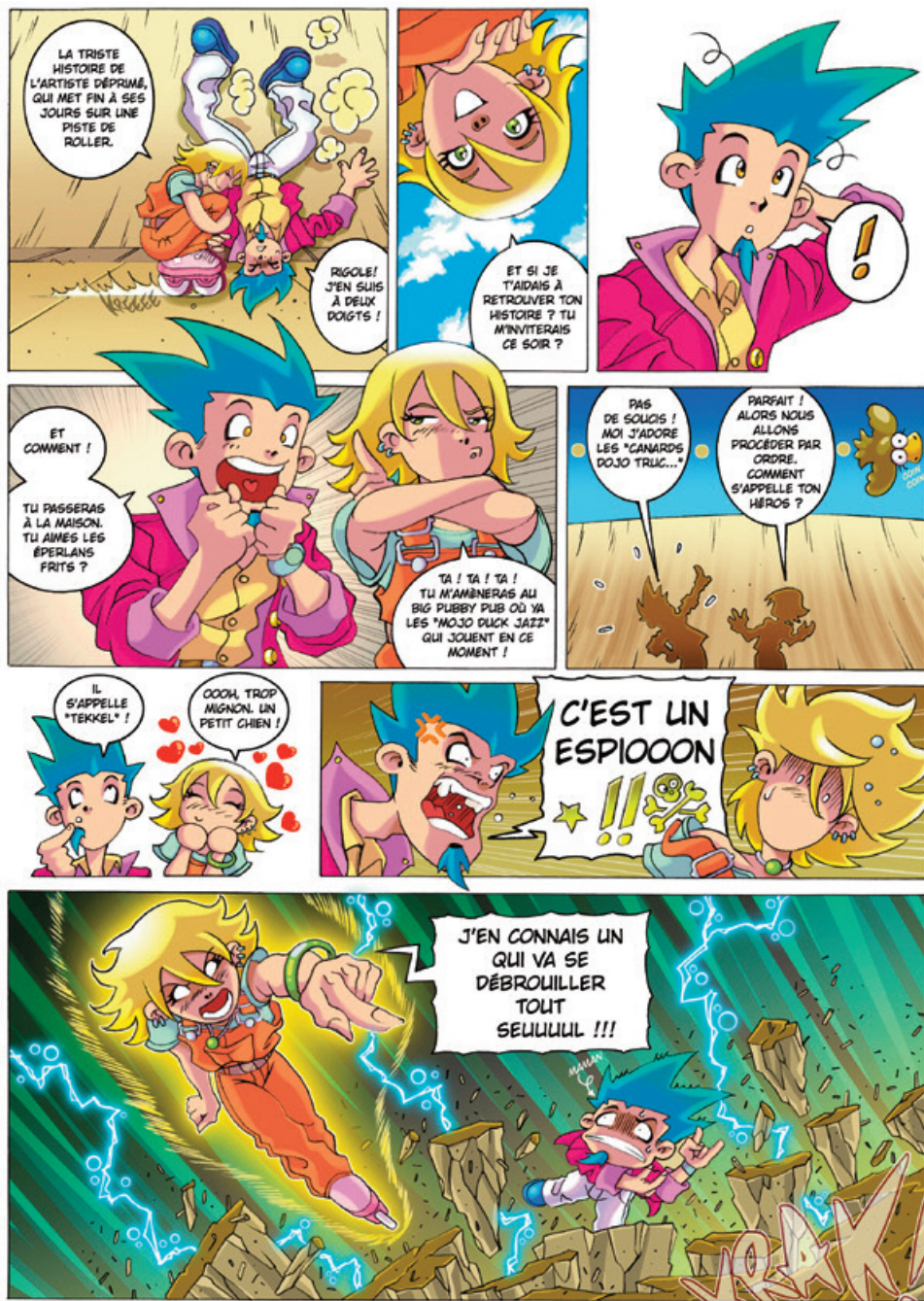


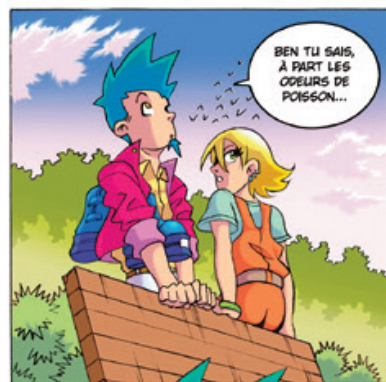
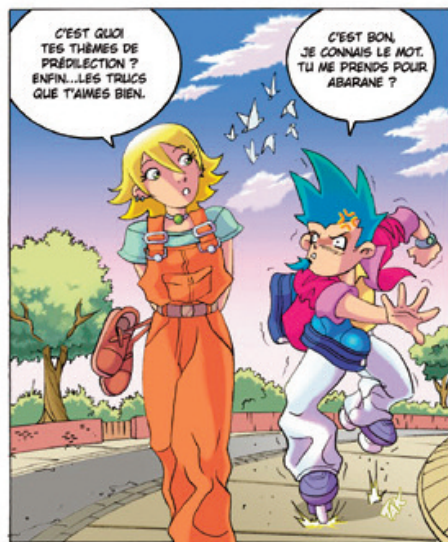
cleopas



© Cleopas / Cazenove / Zerriouh

CHRONIQUES D'UN
MANGAKA



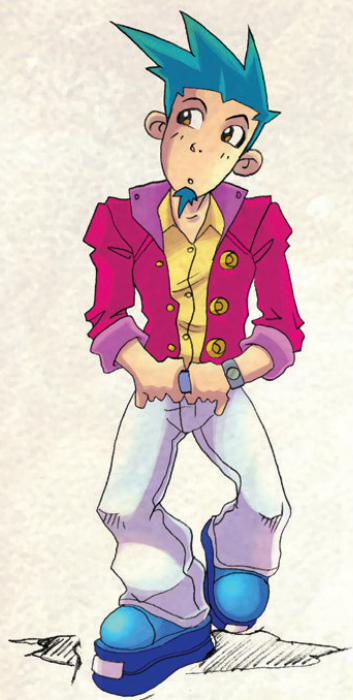


© Cleopas / Cazenove / Zerriouh

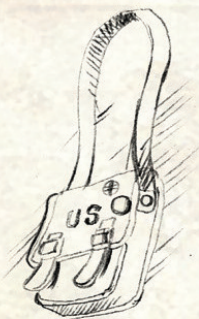
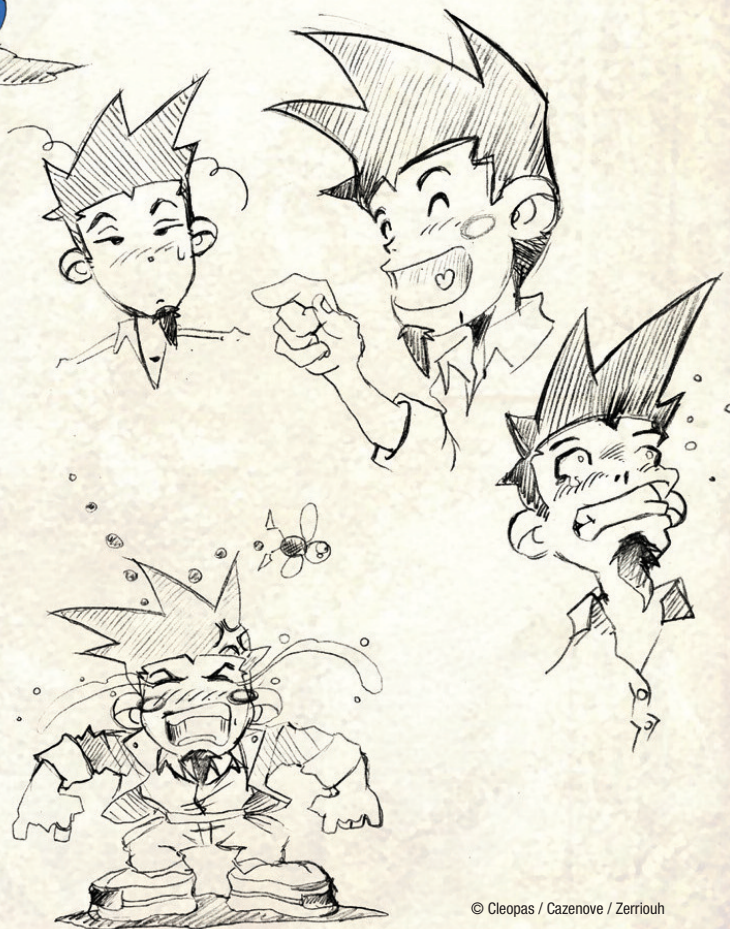
CHRONIQUES D'UN
MANGAÏKA

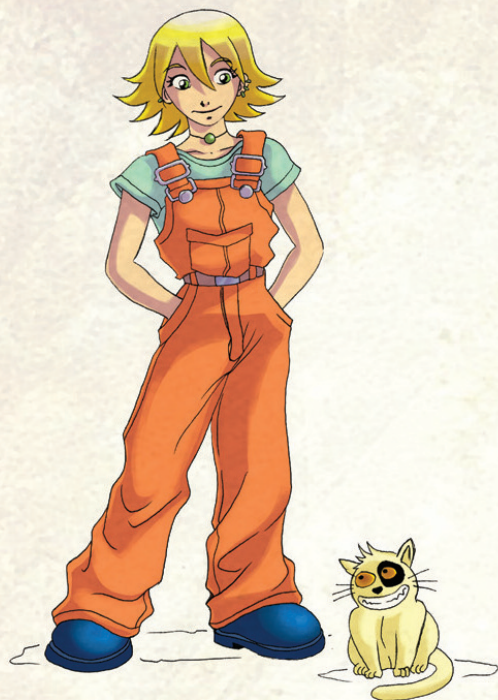
SKETCHBOOK



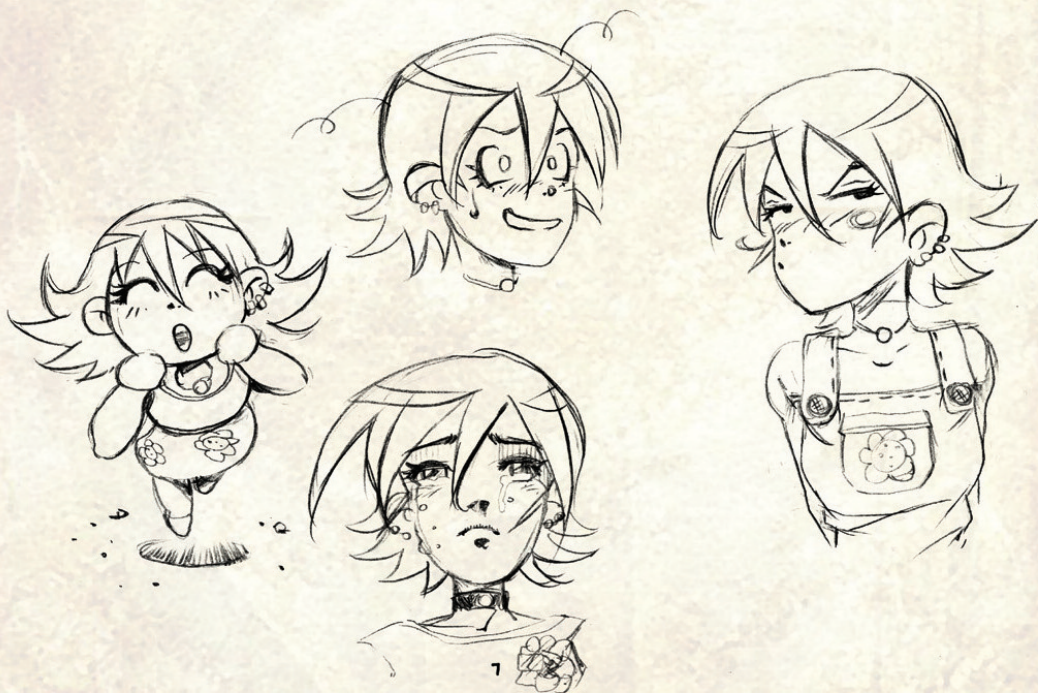


Léo

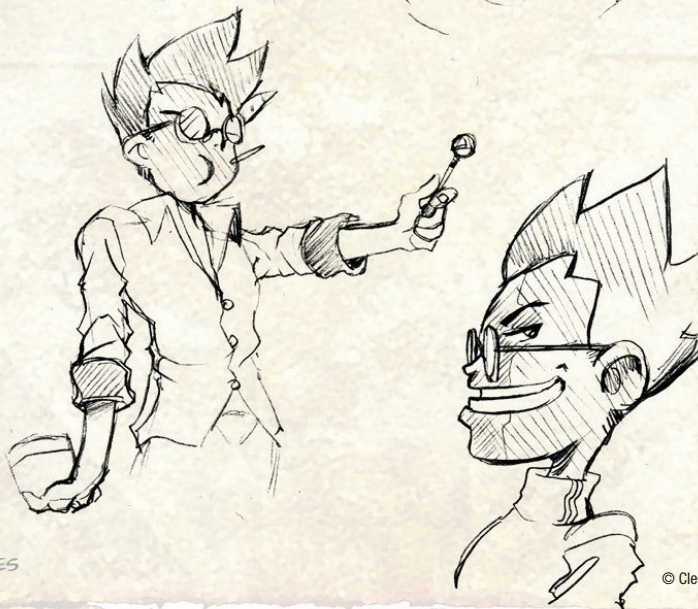
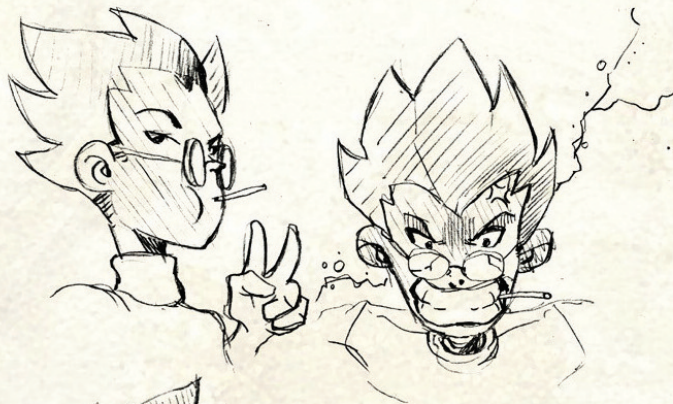




Digi



Abarane



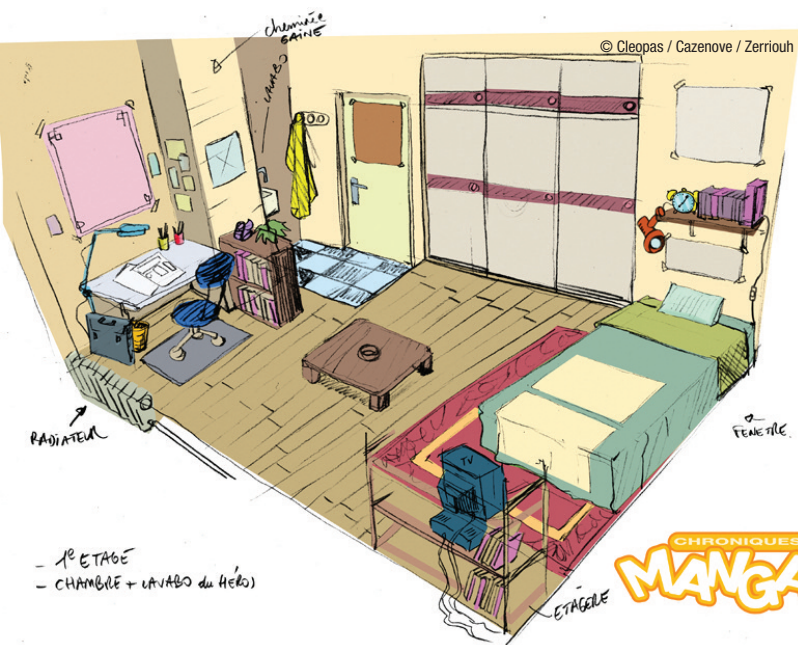


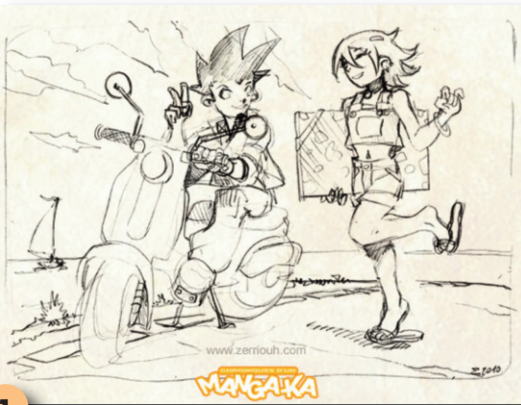
Rita & Hélias



Janos Corsos







1



2



3



4

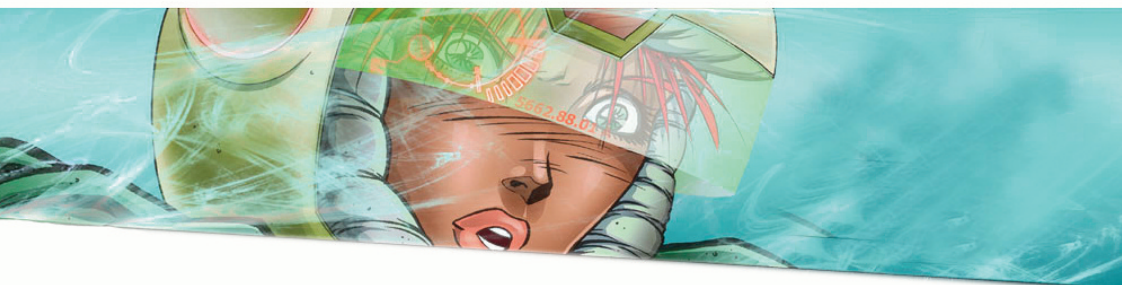
- 1 - PREMIER CRAYONNÉ.
- 2 - SECOND CRAYONNÉ PLUS PRÉCIS.
- 3 - CRAYONNÉ FINAL (PROPRE).
- 4 - NUMÉRISATION ET COLORISATION.

ELOÏMS



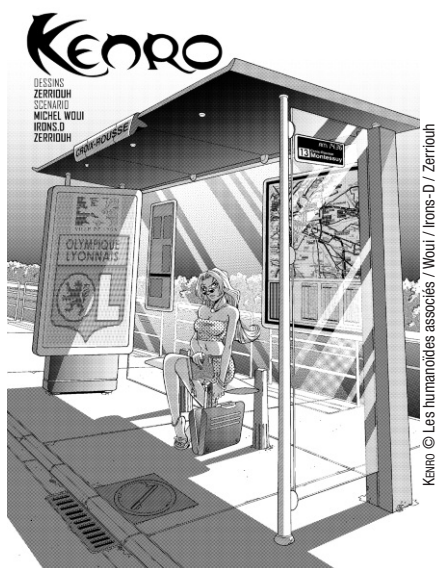
ERYN

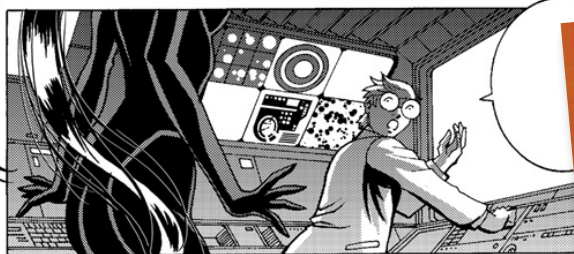
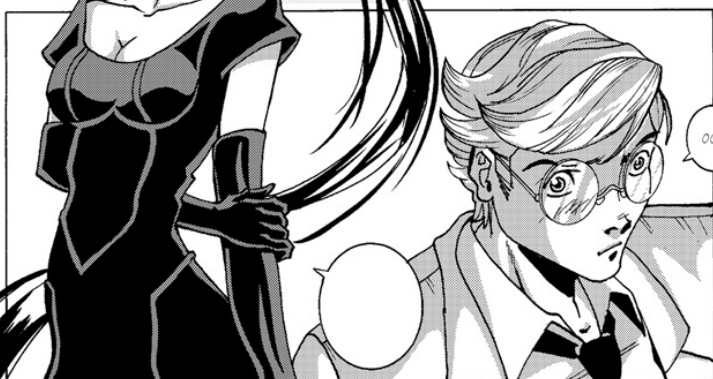
Les Poussières de l'Infini



LES POUSSIÈRES DE L'INFINI © Soleil / Plongeon / Zerriouh / Studio 2HB

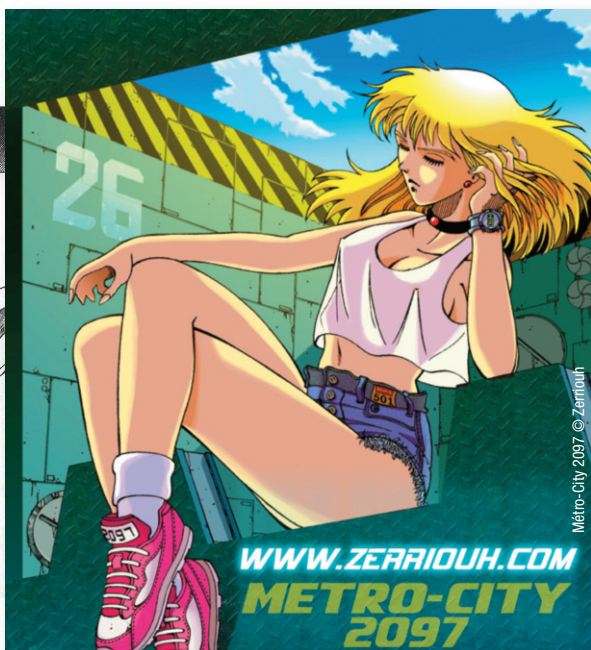
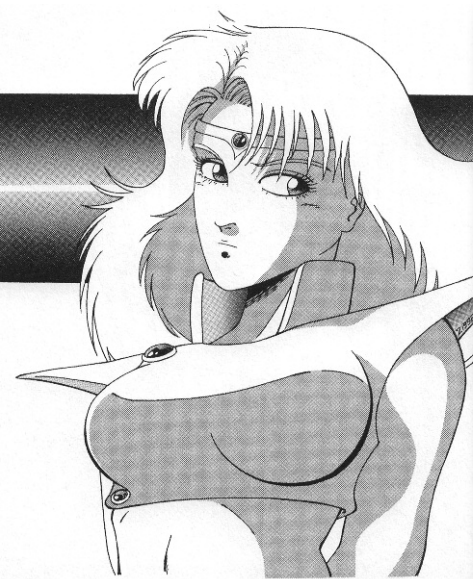
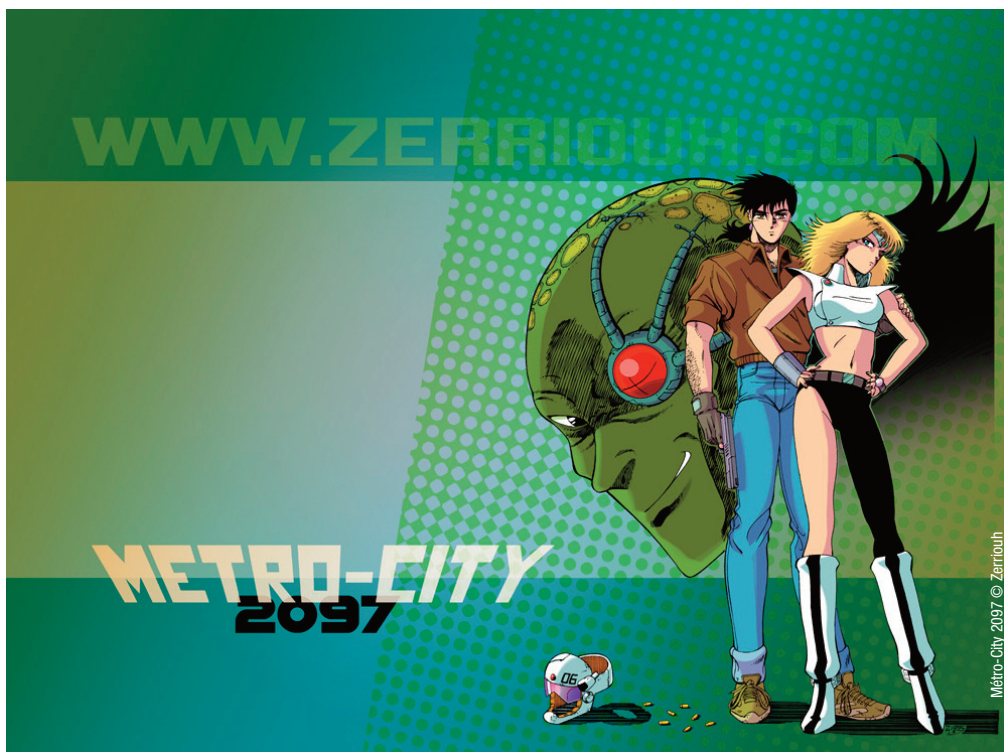




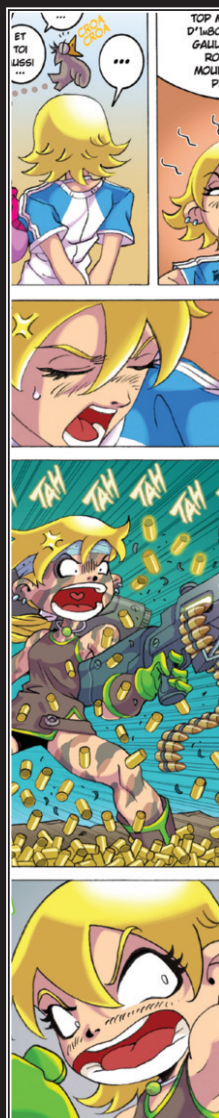


KENRO © Les humanoïdes associés / Woui / Irons-D / Zerriouh ▲►





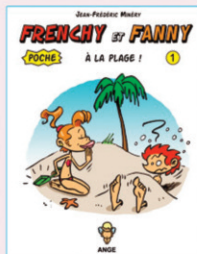
Les étapes de création d'une planche.



MAIS... VOICI COMMENT LES CHOSES SE SONT REELLEMENT PASSES.

(206





collection **Humour**
(humour classique)

série **Journal d'un vieux papa**
t1 : Future maman attend bébé

série **Lilou**
t1 (poche) : C'est pas une vie !
t1 : C'est vraiment ... pas une vie !
contient les 22 planches du poche + 22 autres

collection **Petits et Grands**
(tout public)

série **Frenchy et Fanny**
t1 : Mystères à Hyères !
t2 : Boufaillisse à Nice !
t1 (poche) : à la plage !

série **Katz**
(la star du magazine **Spirou** depuis 2006)
t1 : Y a du poil dans mon cafééééé !!!
t2 : Et pour le loyer, on fait comment ?
t3 : Encore une cuillère pour maman !!!

série **Wonder Lapin**
t1 : 100 % pur jus de carottes

collection **Trublion**
(humour ados-adultes)

série **Zak le muzikos**
t1 : Le rossignol libre de Paname
t2 : Ça plane pour lui

collection **sexy bulles**
(adultes avertis)

- La reine Margot
- Le calvaire de Diane



Et beaucoup d'autres albums déjà parus ou à paraître !
Demandez-les à votre librairie !

www.editionsange.com



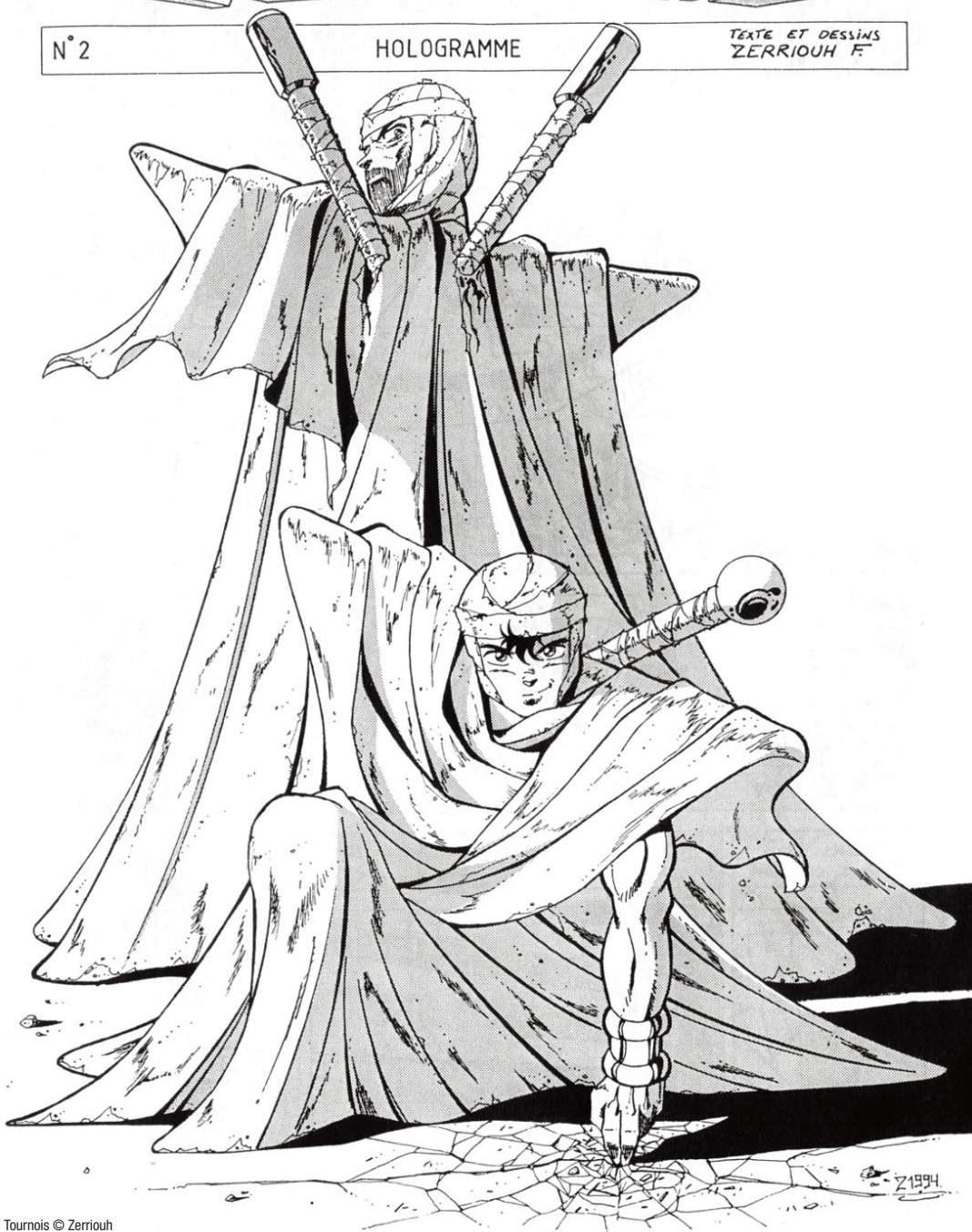
KROM
présente :

TOURNOIS

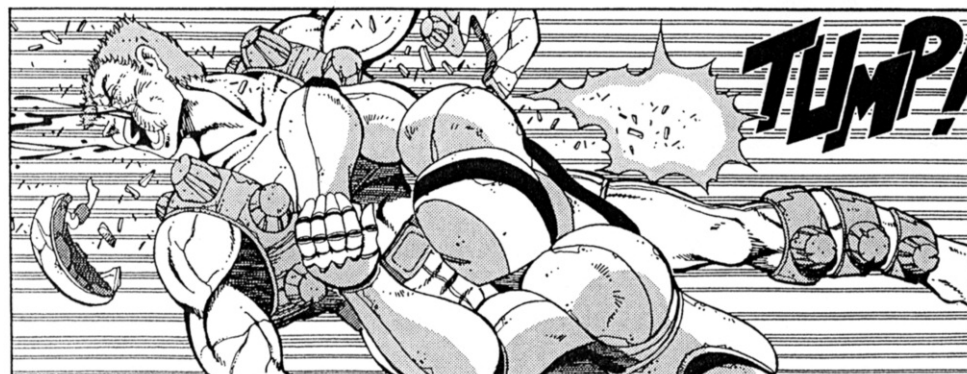
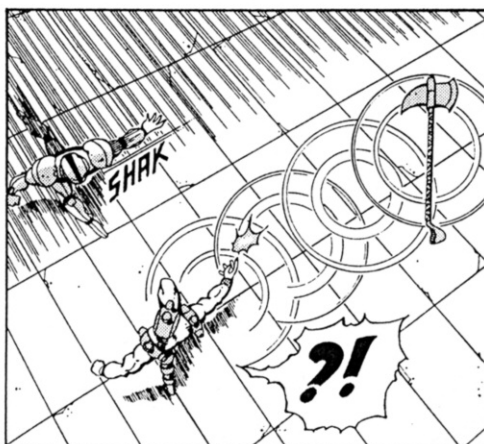
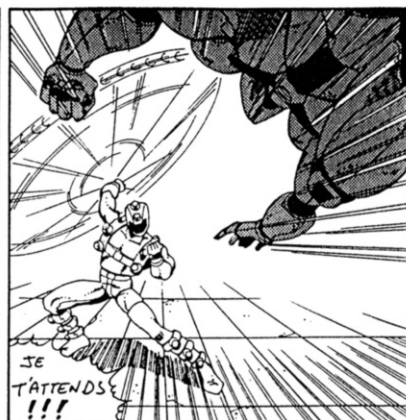
N° 2

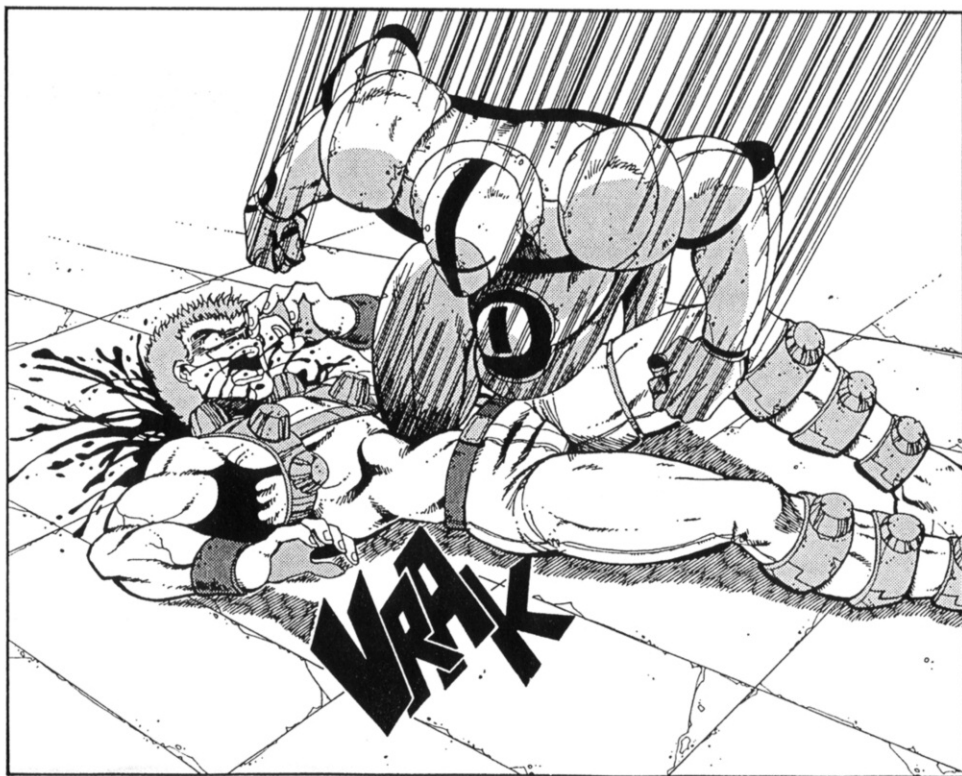
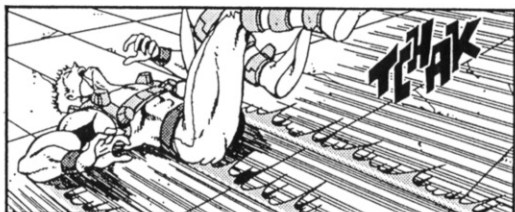
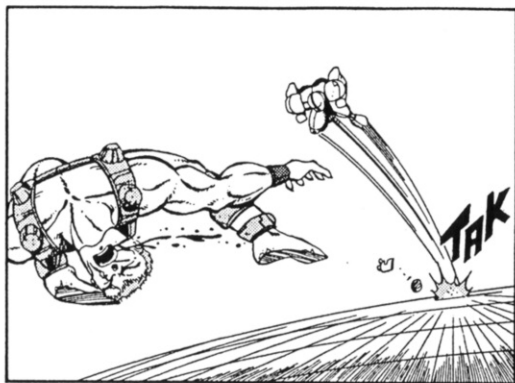
HOLOGRAMME

TEXTE ET DESSINS
ZERRIOUH F.



DOUNG





マンガ家



www.zerriouh.com

www.cleopasbd.com